

Dossier : Bilan accueils 2009



Faucons : 10 ans compilés



Potins & Infos



Zoom sur nos bénévoles





ÉDITO



Les récents événements climatiques et tectoniques, dans le monde et plus près de nous, sont venus nous rappeler la nécessité d'une plus grande humilité et d'une plus grande empathie avec la Nature. On ne joue pas avec les équilibres naturels et les phénomènes immémoriaux sans en payer un jour le prix fort. Toujours, les spéculations de court terme se font aux dépens de l'intérêt général, et de l'environnement. Qu'il s'agisse de constructions antisismiques non réalisées pour enrichir des porteurs de capitaux occidentaux, ou de permis de construire accordés au mépris de la sécurité et de l'environnement pour acheter une élection locale, les exemples foisonnent.

En matière de gestion de la faune, il en va de même : jouer avec les équilibres pour satisfaire des intérêts particuliers peut se révéler dangereux. La prolifération des ragondins comme celle des sangliers engraisés par des milliers de tonnes de maïs en sont l'illustration dans des registres différents.

La perte de biodiversité, la simplification des milieux sont autant d'alertes à prendre au sérieux dans l'intérêt de l'humanité.

Notre association s'attache à la sauvegarde des espèces par le soin aux individus blessés, réparation d'une catégorie d'excès de notre civilisation, sauvegarde également par la mise en lumière des facteurs de destruction et le travail en synergie avec d'autres partenaires associatifs ou institutionnels sur des problématiques de conservation. Souhaitons que le soutien que lui apportent particuliers et collectivités reste d'actualité.

Le Président, Walter BILLIG

Nos partenaires



ATHÉNAS est membre de l'UFCS
Union Française des Centres de
Sauvegarde de la Faune Sauvage
www.uncs.org



C'EST DE SAISON

JEUNES ANIMAUX : la précipitation est leur ennemie

Le récent accueil de jeunes écureuils et de poussins de chouettes hulottes nous donne l'occasion de rappeler les conseils de base en matière de conduite à tenir face à un jeune animal.

Tout d'abord assurez-vous qu'il est bien en danger avant de le toucher et de le ramasser. Chez de nombreuses espèces, les jeunes sortent prématurément du gîte ou du nid. Leur seule arme est leur mimétisme et leur absence d'odeur. En les touchant et en les manipulant, vous les rendez vulnérables et détectables par les prédateurs qui sentiront votre odeur.

TELEPHONEZ-NOUS avant de tenter quoi que ce soit.

Un animal en difficulté, jeune ou adulte, doit avant tout être placé **au calme**. La proximité des humains peut générer un stress fatal ou au contraire, chez les très jeunes, réduire à néant leurs chances de relâcher en les familiarisant.

Ne tentez pas de le nourrir sans avoir au préalable contacté le Centre. Toute ingestion d'aliment inadapté aura des conséquences graves. Pour tout les animaux sauvages, **le lait est indigeste**, et par ailleurs, une fausse route peut provoquer une septicémie par infection respiratoire. Le lait maternisé pour chiots et chatons, élaboré à partir de lait de vache, est tout aussi mal toléré par nombre d'animaux.

Ne placez pas l'animal dans un linge effrangé ou déchiré : il pourra se garrotter un membre et en mourir. **Proscrivez le coton hydrophile**, faux-ami qui va tapisser les muqueuses et accélérer la déshydratation.

Mettez-le dans un carton au fond duquel vous aurez placé un journal.

Pour préserver le plumage d'un oiseau, **évitez la cage à tout prix** : les plumes passent entre les barreaux et se cassent. Elles mettront 1 à 2 ans à repousser.

Au prix du respect de ces mises en garde, et dans l'attente de sa prise en charge par le Centre, vous conserverez intactes ses chances de relâcher.

Sommaire



Éditorial p. 2

C'est de saison p. 3

Dossier : Bilan des accueils en 2009 p. 4

Dossier dans le dossier :
Recul sur 10 ans de
faucons p. 6

Potins/anecdotes p. 8

Page ouverte à la CPE-
PESC et à la LPO
p. 9

Infos nationales/
Que sont-ils devenus
p. 10

Vie de l'Association

QUELQUES TUYAUX

- Les rapaces nocturnes, à l'exception de la chouette effraie, sortent tous prématurément du nid ou de la cavité natale. Il suffit le plus souvent pour les protéger de les percher à plus d'1m de haut. Attention : la chouette hulotte défend farouchement ses jeunes, et toute manipulation vespérale expose à une riposte sanglante.
- Le levreau reste immobile, gité en attendant que le danger passe. Ne le ramassez pas. Comme le faon de chevreuil, et beaucoup de mammifères, vous le mettez en péril en le manipulant ou en restant à côté de lui. Leur mère ne reviendra que lorsque vous aurez disparu.
- Un jeune passereau tombé du nid peut être replacé dedans sans inconvénient, voire même dans un autre nid de la même espèce, à deux conditions : les jeunes doivent avoir le même âge, et il ne doivent pas être trop proche de l'envol. Dans ce cas, votre intervention provoquerait la fuite éperdue de toute la nichée.
- Un rapace diurne s'il est encore partiellement en duvet, est réellement tombé du nid. Il doit très rapidement être replacé, ou en cas d'impossibilité, apporté au Centre dans les meilleurs délais.



<http://www.athenas.fr> RELOOKÉ

Re-découvrez le site de l'Association publié sous WordPress. Plus esthétique et interactif, avec nouvelle présentation. Et toujours le forum de discussion « Faune Info ». Apportez aussi vos suggestions en nous écrivant à centre@athenas.fr

Bulletin trimestriel. N° ISSN : 1960- 2715. Dépôt légal : 5 mars 2010. Directeur de la publication : Walter BILLIG. Rédactionnel / mise en page : Gilles MOYNE, Cathy POIMBOEUF. Relecture : Yves DUCROT. Imprimé sur papier recyclé par Plessy Sarl, 74 rue St Désiré, 39008 Lons le Saunier.

Crédit photo : faucons pèlerins femelle adulte et mâle immature (couverture), chouette hulotte (p. 3), chat forestier, putois, pipistrelles (p. 5), faucons (p.7), hibou grand-duc, écureuils (p.8), martre (p.9), faucons (p. 10), lâcher de milan p(11) Gilles MOYNE ; pose de collier émetteur (p.5) Cathy POIMBOEUF.



Accueils en 2009 :

En 2009, le nombre des accueils a connu une baisse importante (-20%), surtout sensible en automne, et essentiellement due à l'extrême et préoccupante clémence du climat. 961 animaux en difficulté ont franchi les portes du Centre, contre 1205 en 2008 et 1103 en 2007. 44% des pensionnaires ont recouvré la liberté (taux supérieur à celui de 2008, en raison principalement de la baisse des accueils cet automne et de la plus forte proportion de jeunes dans les admissions).

« HAUSSE EN BAISSSE »

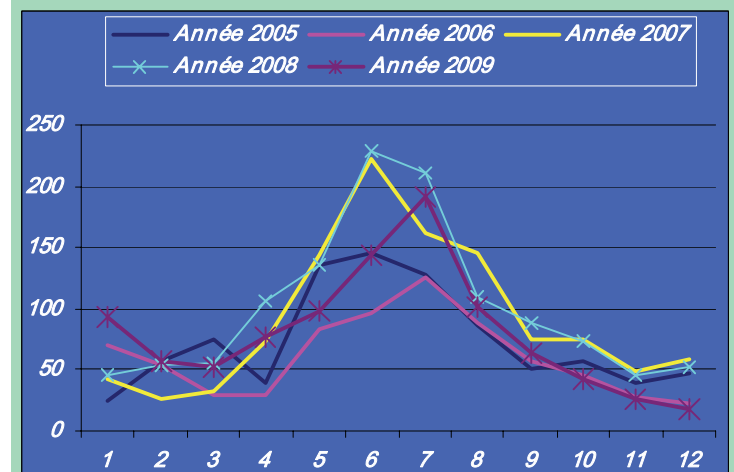
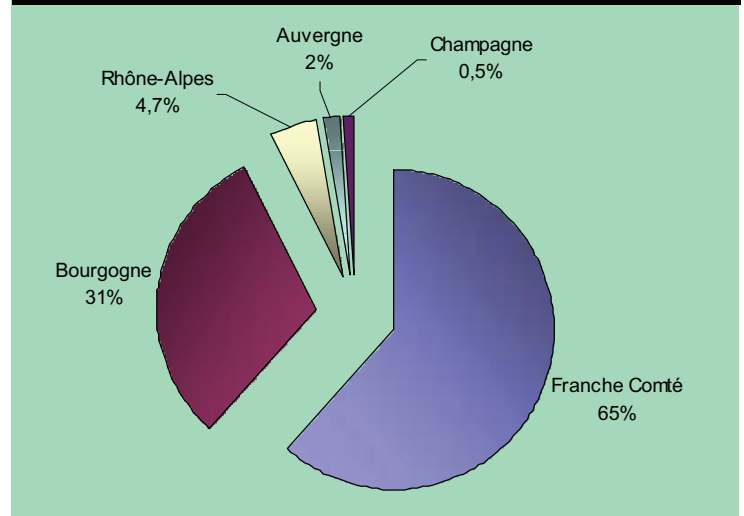
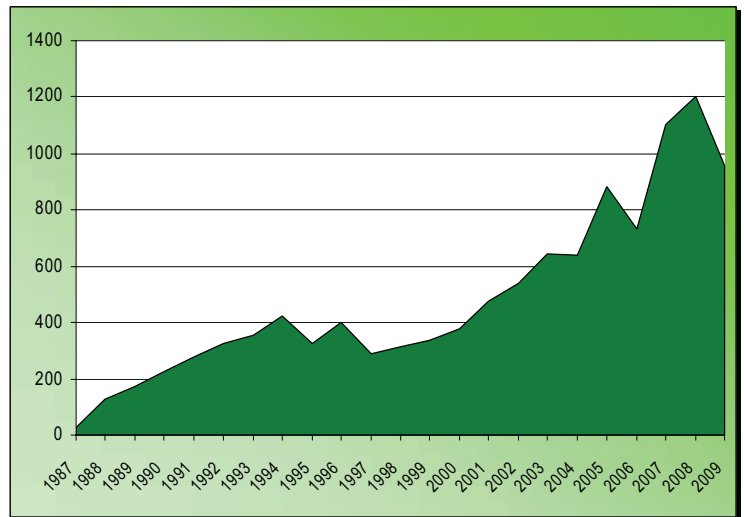
Déjà pressenti l'an dernier, un certain tassement du nombre des accueils se ressent, accueils qui devraient se maintenir bon an mal an autour de 1000 à 1200. Toutefois, même si la tendance lourde semble être à des hivers plus cléments, la période hivernale au sens large reste à hauts risques pour de nombreuses espèces. Un épisode de froid intense et de neige peut soudainement entraîner l'admission de 50 oiseaux, comme nous l'avons vu récemment. Une des causes possibles de cette baisse du nombre d'accueils peut être une certaine érosion de la notoriété du Centre, notamment chez les professionnels (vétérinaires, pompiers, gendarmes), dont les effectifs se renouvellent. Des retours dans ce sens nous ont incités à entreprendre une campagne d'information à leur intention, comme cela avait été fait en 2005.

PROVENANCE DES ACCUEILS

Comme l'indique le graphique ci-contre, l'origine des animaux recueillis reste majoritairement burgondo-comtoise, avec une légère modification du rapport en faveur de la Franche-Comté (+ 5% en valeur relative). Notons que si la Région de Bourgogne, comme celle de Franche-Comté, participe au financement du Centre, les départements concernés ne suivent pas : le Conseil Général de Saône-et-Loire ne donnera pas le moindre euro en 2010, pas plus que la Côte d'Or qui n'a pas encore reconnu notre action sur son territoire. Les accueils issus de Champagne sont liés à l'absence de Centre dans ce secteur, et au fait qu'une de nos correspondantes travaille à Langres dans une clinique vétérinaire. Cette situation ne peut être que transitoire : soit il faudra que pour l'avenir le réseau de collecte soit conforté dans le sud de la Haute-Marne avec le soutien des partenaires institutionnels, soit les animaux issus de ce département devront être dirigés vers un autre Centre.

Le nombre d'animaux originaires de Rhône-Alpes a augmenté en raison de l'accueil de mammifères (voir page suivante), les accueils en provenance d'Auvergne concernant exclusivement des œufs de busards cendrés issus de sauvetages et confiés au Centre par la LPO Haute-Loire pour incubation et élevage.

La reconnaissance du Centre fait que les sollicitations hors zone habituelle d'intervention sont de plus en plus nombreuses, sans la moindre contrepartie. Il faudra nécessairement se poser la question de la prise en charge financière de ces « extra » récurrents et très coûteux en temps et en déplacements.



La baisse des accueils a été surtout sensible à partir d'août pour se confirmer en fin d'année, avec en décembre le plus bas niveau depuis 2005.



DOSSIER

ACCUEILS DE MAMMIFÈRES : L'EXCEPTION

Contrairement aux oiseaux, les mammifères sont toujours plus nombreux à arriver au Centre : depuis 2004, leurs effectifs ont plus que doublé en valeur absolue comme en pourcentage des accueils. Ils sont ainsi passés de 90 à 193 individus, et représentent en 2009 20% des accueils.

Plusieurs explications à cela :

- en raison de sa spécificité, ATHÉNAS recueille des mammifères hors région : blaireau (< Vosges), chat forestier (< Yonne), ainsi que 11 mammifères provenant du département du Rhône, car le Centre de FRANCHEVILLE (69) ne les prend pas en charge.
- Le nombre d'accueils des espèces les plus communes a connu une augmentation importante, pour certaines - comme les écureuils et les hérissons - sans doute en raison d'une bonne saison de reproduction (davantage de jeunes découverts).
- L'été indien qui s'est éternisé a provoqué la divagation de jeunes hérissons nés tardivement en saison et cherchant encore en novembre à compléter leurs réserves graisseuses.
- Le recueil de jeunes renards a fait un bond en 2009. Le ramassage intempestif de renardeaux par des personnes bien intentionnées, mais mal renseignées, a triplé ces deux dernières années. Leur remplacement dans des terriers d'adoption fonctionne, mais nécessite à chaque fois l'activation d'un réseau naturaliste permettant de trouver la bonne famille (âge de la portée coïncidant le plus possible) et d'y intégrer le jeune.
- Les chiroptères sont souvent découverts en nombre lorsqu'il s'agit de réveils hivernaux. Ainsi, avec leurs fortes variations de température, les deux derniers hivers (janvier et décembre 2009) ont généré des accueils groupés de pipistrelles communes, espèce la plus fréquemment recueillie. Cette année, les deux espèces d'oreillard (le roux et le gris) sont arrivées au Centre.

Avec 22 espèces différentes, dont 7 de chauves-souris et 6 de mustélidés, c'est un nouveau record, sachant que pour la première fois depuis 2004 aucun lynx n'a été accueilli au Centre (même si deux jeunes auraient pu l'être - cf *ATHENEWS* n°46, article sur lynx orphelins de Pontarlier). En revanche, 6 chats forestiers ont été admis au Centre, dont 3 sont arrivés morts. Il s'agit de cadavres frais collectés dans le cadre d'un protocole d'étude visant à mesurer l'hybridation de l'espèce au moyen d'analyses ADN, en application de notre convention de partenariat avec le CNRS. A cet effet, des échantillons de chaque individu (mort ou vif) sont conservés, ainsi que des photographies du pelage et des données biométriques (mensurations, poids).

Les accueils d'écureuils roux, de jeunes animaux pour 52% d'entre eux, s'étalent sur toute l'année à l'exception de janvier et décembre, tout comme la période de reproduction de l'espèce, très variable, à la fois tributaire et bénéficiaire de l'abondance en graines et fructifications diverses.

Chez les mustélidés, rappelons le remarquable sauvetage par des adhérents d'une portée d'hermines suite à la mort de leur mère sur la route, puis l'élevage et le relâcher des 5 jeunes. Un putois récupéré à l'âge de 4 semaines a lui aussi pu être relâché. Injustement piégée durant des décennies et cela encore récemment, cette espèce connaît une forte régression à l'image des surfaces de zones humides qui constituent son milieu de prédilection. Plus inquiétante : la récupération en Saône-et-Loire d'un vison d'Amérique, espèce qui peut être considérée comme invasive. Les individus enfuis d'élevages à fourrure s'acclimatent facilement, aux dépens des espèces autochtones.

Enfin, l'espèce à poils la plus accueillie est le hérisson, avec 73 individus, dont 57 jeunes. Ces derniers, orphelins par les œuvres de la route ou de la tonte de pelouse ou encore - comme précisé plus haut - issus de portées tardives, sont conservés au Centre de plusieurs semaines à plusieurs mois (hibernation).

Opération des deux fémurs pour un chat forestier mâle



Puis pose d'un collier émetteur avant le relâcher



Putois en cours d'élevage, âgé de 2 mois



Groupe de pipistrelles communes recueillies en fin d'hiver 2008/2009

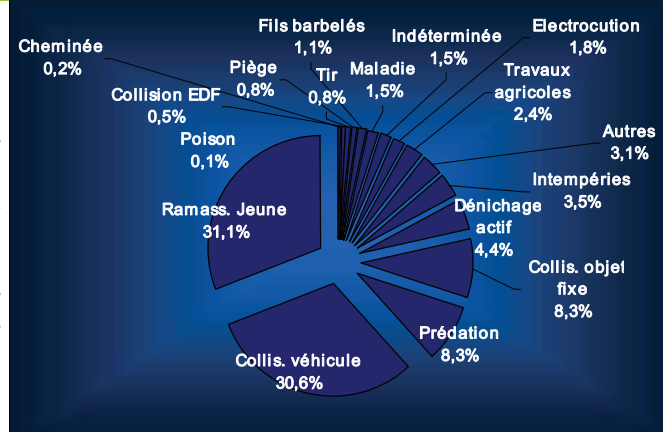


Nursery de hérissons âgés de 3 semaines à 1 mois, en instance de sevrage.



CAUSES D'ACCUEIL

Toutes espèces confondues, les facteurs de blessure et de mortalité sont toujours les mêmes et à des taux proches des années précédentes, si ce n'est la prédation par animal domestique qui fait un bond de 2,5% et passe à la troisième place ex-æquo avec les collisions contre obstacles fixes. La prédation domestique comme les collisions dans les baies vitrées, déjà évoquées dans de précédents numéros, caractérisent l'emprise croissante des activités humaines sur l'environnement : lotissements avec multiplication des surfaces vitrées, chats domestiques à comportement et démographie hors de contrôle. Le poison et le tir, seuls facteurs de destructions volontaires, sont toujours présents.

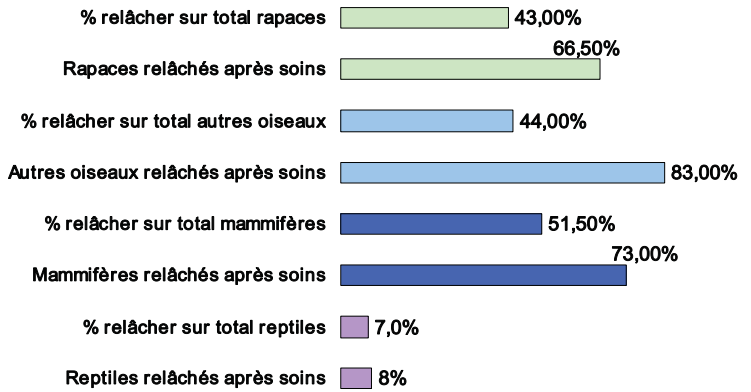




DOSSIER

RELÂCHERS : LÉGÈRE HAUSSE

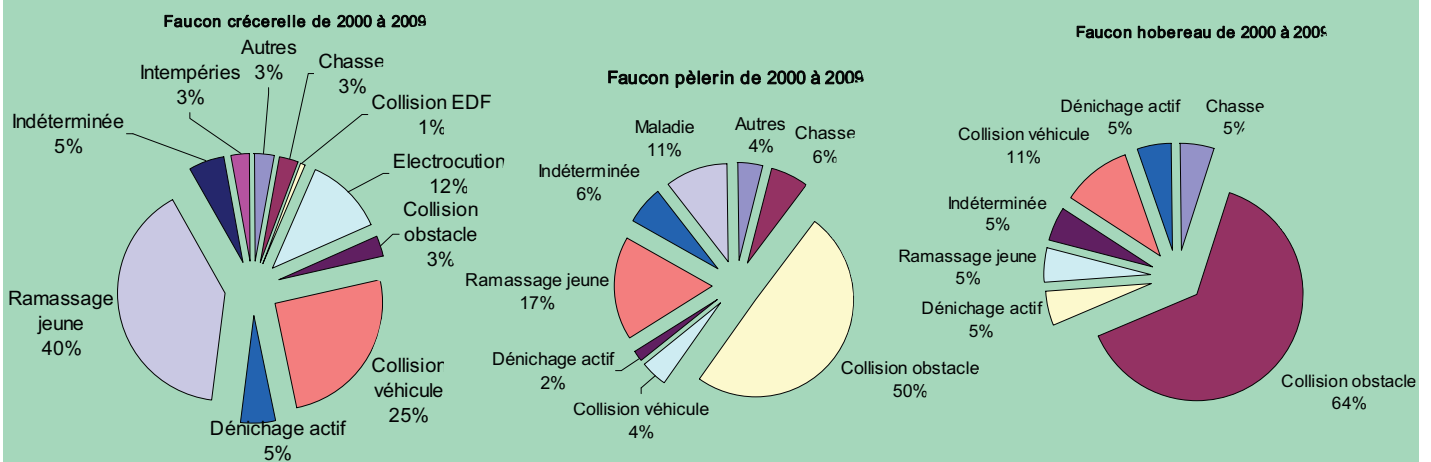
Le taux de relâcher de 44% accuse une progression par rapport à 2008. Etrangement, cette année ce sont les mammifères qui tirent la moyenne vers le haut, alors qu'habituellement ils ne sont que 25 à 30% à pouvoir repartir. C'est sans conteste le nombre de jeunes et les succès d'élevage chez écureuils et hérissons qui en sont la cause. Le faible taux de relâcher chez les reptiles s'explique par l'accueil majoritaire d'exotiques : tortues mauresques et pélupe de Schweigger, autant d'Africaines non relâchables ■



LE DOSSIER DANS LE DOSSIER : Recul sur 10 ans d'accueils de faucons

Entre 2000 et 2009, 836 faucons représentant 5 espèces ont été admis au Centre ATHÉNAS, soit 765 faucons crécerelles, 47 faucons pèlerins, 16 faucons hobereaux, 7 faucons émerillons, 1 faucon sacré.

LES CAUSES D'ACCUEIL



Les causes d'accueil varient selon les espèces, en raison de leur mode de chasse, et de leur habitat.

Il ressort que les causes de blessure ou de mortalité du faucon crécerelle sont d'origine anthropique à 92%, alors que chez le faucon pèlerin, pour 70% des cas, il s'agit de causes naturelles (blessures infligées lors de compétition territoriale - 2 cas - maladie et parasitisme - 5 cas - ou collision avec des obstacles fixes - 23 cas). Chez le faucon hobereau et le faucon émerillon, migrateurs, les interactions avec les activités humaines sont plus fréquentes durant ces déplacements, ce qui se traduit dans les causes d'accueil (chasse, collision avec véhicules). Pour ces ornithophages, comme le pèlerin, la collision avec un obstacle tient une place prépondérante. Elle est surtout imputable à la malchance et parfois liée à un parasitisme latent qui a affaibli l'oiseau.

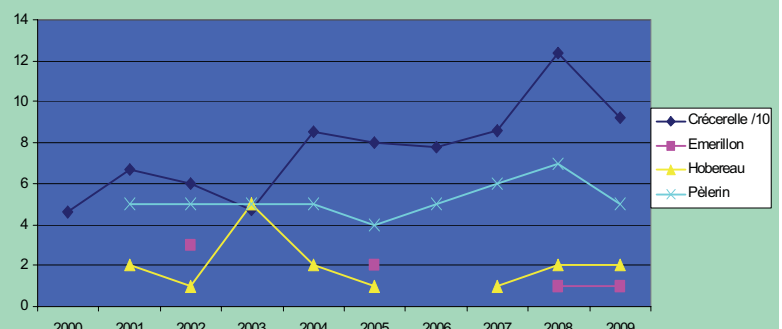
L'individu de faucon sacré, suite manifestement à une captivité illégale, était en très mauvais état de plumage, extrêmement dénutri et il est mort peu après son accueil.

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS

Le faucon crécerelle et le faucon pèlerin voient leurs accueils stables, sinon en légère augmentation (excepté 2009 : baisse conjoncturelle des accueils en raison du « bel automne »). Chez le faucon pèlerin, 66% des individus admis au Centre sont des juvéniles ou immatures, et il en va de même pour 60% des victimes de collision avec obstacle fixe chez cette espèce. Ces éléments, comme ceux provenant des oiseaux adultes blessés lors de luttes territoriales, peuvent être considérés comme des indicateurs de bonne reproduction (ratio jeunes/adultes conforme aux autres espèces) et d'un bon taux d'occupation des sites (compétition).

La distribution des individus découverts (68 % en Franche-Comté, 30% en Bourgogne et 2% en

Progression des accueils de faucons de 2000 à 2009





Rhône-Alpes) est similaire pour le crécerelle et le pèlerin.

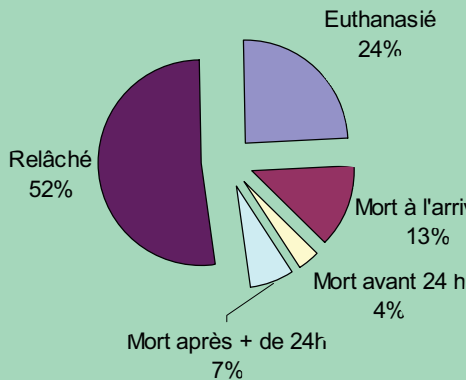
Chez le crécerelle, 1,3% des effectifs (10 individus) étaient bagués et la moitié provenaient de l'étranger (Suisse, Allemagne, Norvège).

Chez le pèlerin, 8,5% des effectifs (4 individus) étaient bagués. 2 étaient originaires de Suisse et 2 d'Allemagne.

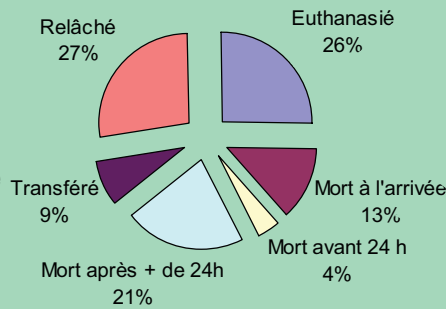
Il s'agissait d'individus adultes récupérés entre mars et mai. Il semble donc qu'il y ait un recrutement extrarégional pour les populations comtoises, et cela témoigne au minimum d'un brassage génétique.

LE DEVENIR

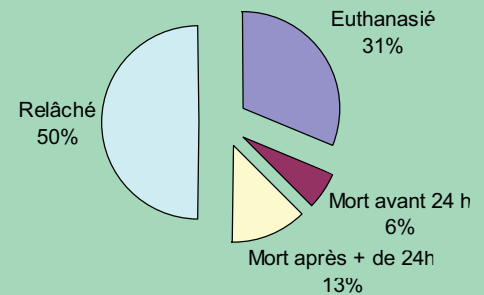
**Faucon crécerelle
devenir de 2000 à 2009**



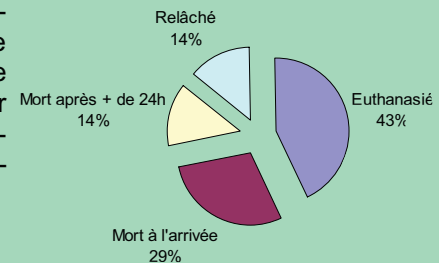
**Faucon pèlerin
devenir de 2000 à 2009**



**Faucon hobereau
devenir de 2000 à 2009**



**Faucon émerillon
devenir de 2000 à 2009**



Selon les espèces, le devenir est variable et lié à la fois au mode de chasse (collisions violentes chez les ornithophages) et à la structure des accueils (pourcentage de jeunes recueillis). En effet, l'émancipation de ceux-ci par remplacement sur site d'adoption ou selon la méthode du taquet (nid artificiel) donne un taux de relâcher optimal. En revanche, les délabrements alaires (luxations d'épaule, fractures du coracoïde) et complications issus des collisions (hémorragies internes, lésions pulmonaires) engendrent pour les ornithophages un taux de survie et de relâcher faibles.

RÉHABILITATION DES ORNITHOPHAGES

Les ornithophages présentant des lésions alaires nécessitent une réhabilitation particulière. Contrairement à d'autres espèces reconstituant spontanément leur masse musculaire par la simple utilisation de perchoirs progressifs, les ornithophages ont besoin d'une rééducation adaptée lorsqu'ils ont eu une fracture alaire et/ou lorsque leur détention excède 15/20 jours. Les méthodes de travail visant à réduire et reconstituer la masse musculaire des ornithophages sont basées sur des techniques de fauconnerie. La première étape consiste à faire accepter à l'oiseau la présence humaine pendant qu'il mange. La seconde étape consiste à le faire s'approcher progressivement du soigneur pour qu'il finisse par prendre sa nourriture sur le gant. La troisième étape est la remusculation proprement dite : après « familiarisation » de l'oiseau, les sollicitations avec de petites quantités de nourriture sont multipliées afin de provoquer des allées et venues nombreuses (1,5h/jour au total soit 30 nourrissages). Les difficultés et les efforts sont augmentés (distance, hauteur), le tout en espace clos (petite, puis grande volière). La durée totale du processus est variable, et dépend du caractère de l'oiseau. En effet, les comportements sont très individualisés. L'oi-

seau est considéré comme prêt lorsqu'il a récupéré un poids de forme conforme et un tonus musculaire suffisant (pectoraux convexes, carène non saillante).

Le processus de familiarisation étant réversible, l'oiseau reprend ses distances dès son relâcher.

En complément ou dans certains cas en remplacement de cette méthode, celle dite du trolley peut être utilisée : équipée de jets (lanières de cuir aux pattes) et d'une longe captive, l'oiseau se déplace le long d'un fil tendu. Une amélioration a été apportée à ce système par le Centre UFCS d'Alsace par l'ajout d'une forte déclivité et d'un amortisseur de chocs.

Parmi les 12 faucons pèlerins relâchés par le Centre, 10 y ont séjourné moins de 25 jours, 7 moins de 6 jours. 2 ont été équipés d'émetteurs VHF (1 mâle et une femelle adultes) et ont fait l'objet d'un suivi de plus de 15 jours après lâcher durant lequel des prédatons ont pu être constatées. Pour les plus récents relâchers (2 mâles juvéniles volants) un suivi visuel par des adhérents de la LPO 21 et de la LPO 25 ont permis de confirmer la survie de ces individus et leur maintien sur site jusqu'à émancipation ■



Faucon crécerelle 13 jours



Faucon émerillon,
Mâle immature



Faucon hobereau,
mâle adulte



Faucon pèlerin, femelle
« au travail »

GRAND DUC « MIRACULÉ »

Découvert par les services de voirie des Autoroutes Paris-Rhin-Rhône à proximité de JUGY (71), ce mâle immature de hibou grand-duc a eu beaucoup de chance. Alors qu'il n'avait hérité « que » d'une fracture ouverte de l'aile (avant-bras) suite à une collision avec un véhicule, il aurait pu dépérir dans les taillis du corridor grillagé que constitue l'autoroute, s'il ne s'était trouvé à proximité d'un chantier de débroussaillage. Rapidement pris en charge par Yves DUCROT, correspondant, après un échange de coup de fil avec le CODIS 71, il a pu être traité le soir même et a commencé sa convalescence avec une broche dans le radius.

Il devrait pouvoir être relâché à l'issue de 2 mois de rééducation. La rapidité de la prise en charge est primordiale pour que les os fracturés se ressolidifient et que les ailes puissent être à nouveau fonctionnelles. En effet, après 48h, le pronostic est le plus souvent défavorable, en raison des infections locales et du délabrement et du dessèchement des tissus. Ici, l'efficacité du réseau a permis d'optimiser les chances de cet oiseau.

**FARIO , SILENCE RADIO**

Depuis fin janvier, nous avons perdu le contact avec Fario, le jeune lynx relâché en juin 2009. Contrairement au cas de Morrissette, pour qui le signal arrêté abruptement ne pouvait que laisser suspecter un braconnage, la balise de Fario a donné des signes de faiblesse dès le début du mois de janvier.

En cause, probablement une programmation erronée du constructeur, ce qui a eu pour résultat des émissions trop fréquentes en direction du satellite, donc une durée de vie de la batterie raccourcie d'un tiers. Ceci ne remet toutefois pas en cause le décrochage automatique du collier en juin prochain.

Les dernières localisations obtenues par satellite situaient Fario sur le chemin des Alpes, au pied du Bugey. Explication tardive de son déplacement soudain de plusieurs kilomètres : nous avons récemment eu vent de l'observation d'un lynx adulte équipé d'un collier VHF (sans doute Zorro, ressortissant helvète pour les connaisseurs) précisément dans la zone où se trouvait précédemment Fario. CQFD : les lynx ne s'emparent pas sur un même territoire, et les subadultes sont bien souvent contraints à une retraite précipitée, lorsque l'occupant en titre du territoire fait le tour de ses propriétés.

L'équipée officielle de Fario fut une belle aventure, et les nombreuses embûches qu'il a pu éviter par instinct et par chance augurent bien de sa vie à venir, plus officieuse et discrète. Le fait qu'il ait pu passer l'hiver et la saison de chasse est pour nous une grande satisfaction, à peine gâchée par le regret d'interrompre prématurément son suivi après 8 mois.

ÉCUREUILS MINIA TURES

Portée précoce et élagage tardif, au final quatre écureuils et leur nid se retrouvent au sol à ETRABONNE(25). Nous avons tout d'abord prodigué les conseils d'usage : maintien en place du nid, afin que le cas échéant la mère puisse les retrouver. Mais 4 heures plus tard, force est de constater que celle-ci n'est pas revenue s'occuper de ces jeunes. Rendez-vous est donc pris entre les découvreurs/dénicheurs involontaires et Annie ACHARD, correspondante, pour récupérer les jeunes le plus rapidement possible. Surprise à l'arrivée au Centre : les 4 jeunes sont âgés de seulement 2 jours, l'ombilic n'étant pas encore cicatrisé.

Mesurant à peine 5 cm, ne pouvant être nourris au biberon, ces jeunes ont été confiés aux bons soins d'une ratte de l'élevage du Centre, déjà à la tête d'une portée de 12 ratons d'une taille voisine. Pour l'heure, l'adoption semble se dérouler sans accroc ...

**EN BREF**

- Buses en hiver : accélération des accueils en début d'année, suite aux épisodes neigeux et froids. 50 buses variables dénutries et/ou blessées ont été admises en 30 jours. Certaines avaient perdu plus du tiers de leur poids. Le taux de survie dans ces conditions est souvent faible (moins de 35%).

- Grèbes « à vue basse » : lorsque les plans d'eau sont pris par le gel, les grèbes huppés se mettent en quête d'eau libre. Abusés par de grandes étendues planes et dégagées, ils prennent parfois les parkings pour des étangs. Cette mésaventure récurrente est encore arrivée deux fois cet hiver.

- Lâcher de hérissons : à l'issue de 4 à 5 mois d'hibernation intermittente, les 14 hérissons pensionnaires du Centre cet hiver sont tous réveillés et certains ont déjà été relâchés.

- Lâcher de cigognes : les cigognes blanches recueillies en août et septembre 2009 suite à des collisions avec des lignes électriques ont elles aussi été relâchées tout récemment. Toutes immatures de 2^{ème} année, elles vont probablement rester erratiques et exploiter les prairies humides du secteur durant tout le printemps et une partie de l'été, avant de se joindre à d'autres quelques semaines avant le départ en migration.



PAGE OUVERTE À LA CPEPESC



MARTRE, PIE et PUTOIS : le Tribunal Administratif de Besançon donne raison à la CPEPESC

En juin 2009, la Martre des pins et le Putois d'Europe, deux espèces appartenant à la famille des Mustélidés, ainsi que la Pie bavarde, ont été classés nuisibles sans aucune justification par le préfet de Haute Saône.

Comme elle l'avait déjà fait avec succès par le passé, la CPEPESC avait donc déposé un recours en annulation devant le Tribunal administratif de Besançon contre cette décision abusive et injustifiée.

Par jugement du Tribunal Administratif de Besançon rendu le 28 janvier 2010, la sanction n'a pas manqué de tomber : Article 2 : « L'arrêté n° 53 du 29 juin 2009 du Préfet de Haute Saône fixant la liste des animaux classés nuisibles dans le département de la Haute Saône pour la période du 1er juillet 2009 au 30 juin 2010 et les conditions de leur destruction est annulé en tant qu'il a inclus dans ladite liste la Pie bavarde, la Martre des pins et le Putois d'Europe. »

De tels faits se sont produits en 2005, en 2006 et même en 2008 et cette situation se reproduit encore aujourd'hui ! Le Préfet n'a-t-il pas compris que **les dégâts imputables à ces espèces ne sont pas suffisants pour les maintenir dans la liste des animaux nuisibles ?!**

Il n'apparaît plus justifié de maintenir ces espèces dans la liste des animaux dits nuisibles : elles ne portent pas atteinte à l'intérêt de la santé et de la sécurité publique, elles ne causent pas de dommages importants aux activités agricoles, forestières et aquacoles, et ne mettent pas non plus, en péril les équilibres naturels, **seuls motifs actuellement en vigueur pour justifier le classement d'une espèce dans la liste des nuisibles selon l'article R. 427-7 du Code de l'Environnement.**

Il est très regrettable que le représentant de l'Etat au nom du ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer, continue allégrement à perdre son temps et celui des associations de protection de la nature !

Pour la CPEPESC, la préfecture de la Haute-Saône, a eu, encore en 2009, un comportement... nuisible à la faune sauvage.



PAGE OUVERTE À LA LPO



FRANCHE-COMTE

Créer son Refuge LPO pour la Biodiversité

Vendredi 12 mars 2010

Dans le cadre de l'année internationale de la Biodiversité, la LPO Franche-Comté organise le vendredi 12 mars une soirée « Créer son Refuge LPO pour la Biodiversité ». Il s'agira de se retrouver pour échanger sur l'importance de préserver la nature de proximité et sur les gestes simples et actions à mettre en œuvre au quotidien pour y parvenir. Plusieurs conférences et soirées d'informations auront lieu dans la région avec selon les cas, des témoignages de propriétaires de Refuges LPO, bénévoles et intervenants engagés dans la protection de la nature.

Cette soirée est ouverte à tous, propriétaires de Refuges LPO, futurs Refuges LPO ou simple curieux. Ce sera l'occasion d'échanger sur les pratiques de jardinage mais aussi sur d'autres astuces en faveur de la nature.

Ci-dessous le détail des conférences organisées pour cette soirée du 12 mars « Créer son Refuge LPO pour la Biodiversité » :

Audeux (25) - Conférence - Daniel Winter (administrateur LPO-Isère, spécialiste de "Jardins d'Oiseaux") – Maison pour tous 20 h 30. *Groupe local Audeux (03 81 58 03 63)*

Besançon (25) – Conférence/diaporama – 20h30, Le Vestibulle, 13 rue Ronchoux.
Groupe local de Besançon (06 86 89 97 16)

Montbéliard (25) – 18h au château de Montbéliard avec visite commentée de la galerie Cuvier par Thierry Malvesy - 19h30 conférence dans la salle du château.

Anne-Lise Peugeot, Groupe local du Pays de Montbéliard (03 81 93 29 88)

Le Russey (25) – Conférence Refuge LPO à 20h à la Maison des Services – 17 av. De Lattre de Tassigny.

Aurélien Hagimont, Groupe local du Pays Horloger (06 18 75 36 53)

Vesoul (70) – Soirée d'information. 20h30 Maison des Associations.

Didier Coltel et Bernard Marchiset, Groupe local de Vesoul (03 84 75 70 86)

Belfort (90) – Soirée conférence/diaporama - 20h à la Maison de quartier des Forges, rue de Marseille.

Groupe local de Belfort avec Jacques Lecorney, Bernard Marconot et d'autres propriétaires de Refuges LPO (03 84 29 08 40).

Lons-le-Saunier (39) – Soirée information 20h30 - Local de la LPO 21 avenue Jean Moulin à Lons.

Jan Siess et propriétaires de Refuges LPO, Groupe local de Lons le Saunier (03 84 85 05 89)



PATATE POURRIE

La Commission européenne a autorisé mardi la culture d'une pomme de terre OGM, mise au point par un spécialiste de la chimie, BASF, pour un usage industriel.

La pomme de terre n'a pas seulement un usage alimentaire. Elle est aussi appréciée pour ses vertus industrielles. L'amidon qu'elle contient est ainsi utilisé dans la fabrication de textiles d'adhésifs ou de papiers. Il sert par exemple à réaliser les couvertures brillantes des magazines ou à retarder la prise de certains bétons.

La pomme de terre OGM de BASF, baptisée Amflora, ne conserve que la partie de l'amidon qui intéresse les industriels. L'amidon est composé d'amylose et d'amylopectine. S'ils ont tous les deux des vertus nutritionnelles, seule l'amylopectine est utile dans l'industrie.

Jusqu'alors, cette séparation de l'amylose et de l'amylopectine était coûteuse. La pomme de terre de BASF, par une modification génétique qui inhibe la synthèse d'amylose, produit de l'amylopectine pure.

En attendant que le même résultat puisse être atteint par des procédés de sélection naturelle, la Commission européenne souligne donc que la pomme de terre génétiquement modifiée de BASF « contribue à optimiser le processus de production et à économiser des matières premières, de l'énergie, de l'eau et des substances pétrochimiques ».

La dernière autorisation en Europe remontait à 1998 pour le Monsanto 810", a déclaré à l'AFP Philippe Gratien, directeur général du Groupement National Interprofessionnel des Semences et Plantes (GNIS), qui se félicite de cette « bonne nouvelle ».

S'il est évident que cette autorisation est un cadeau fait à un géant de la chimie pour lui permettre de dégager davantage de gains de productivité, pas un mot sur les risques de dissémination (il est impossible de faire des récoltes exhaustives de ce tubercule).

BASF a précisé que dans l'immédiat, cette pomme de terre ne serait pas disponible en France...juste le temps que l'on nous endorme ?

ACTU GRANDS PRÉDATEURS

Louve abattue dans les Hautes Alpes : le procureur du TGI de GAP a requis 1 500 euros d'amende et le retrait du permis de chasse (avec l'interdiction de le repasser pendant 3 ans) pour le chasseur qui a tué illégalement une louve, espèce protégée, à Esparron dans les Hautes-Alpes en décembre 2009.

Le chasseur avait indiqué alors avoir "été surpris par l'arrivée de l'animal" mais l'autopsie a révélé qu'il avait tiré 2 fois... Le chasseur a aussi indiqué que la louve lui aurait bondi dessus. Pourtant "les tirs auraient été réalisés en surplomb de l'animal et à une vingtaine de mètres. Ils l'auraient frappé sur le côté, puis de trois quarts arrière." (*Dauphiné Libéré du 18/02/10*).

Lynx ibérique : Des analyses et les autopsies effectués sur des dizaines de lynx ibériques ont révélé que dans 70% des cas, les animaux présentent des problèmes rénaux d'origine inconnue, comme l'indique le dernier bulletin du programme d'élevage en captivité de ce félin, considéré comme le plus menacé de la planète.

Selon le bulletin, 69.6 % des lynx analysés, tant sauvages que captifs, tant de Doñana que de Sierra Morena (Andalousie), « présentaient des signes de maladie rénale chronique à différents stades de développement ».

Ces importants indices de pathologie rénale chez le lynx ibérique ont été déjà détectés dans plusieurs études sur ce félin, effectuées ces dernières décennies, et qui n'ont pas pu élucider l'origine de ce problème rénal qui « pourrait être auto-immune ou peut-être génétique ».

Certains des animaux analysés appartenaient au programme d'élevage en captivité, comme c'est le cas pour « Ecológico », né en 2008, nourri au biberon et dont l'état de santé reste grave.

Début 2009, certains lynx des centres d'élevage en captivité « présentaient des symptômes compatibles avec une maladie rénale, parce qu'ils buvaient et urinaient beaucoup et montraient de l'inappétence ».

Un traitement médical a été commencé, « auquel la majorité des lynx ont positivement répondu ».

« De grands efforts sont déployés actuellement pour essayer d'élucider la cause du problème », conclut l'étude publiée dans le bulletin d'élevage en captivité du lynx ibérique. »

Source : Hasta & Ferus

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Les faucons ne font pas exception, ils sont également bagués et des reprises sont effectuées à plus ou moins long terme.

Le record incontesté appartient à un mâle de faucon crécerelle bagué au nid en 1984 à Avenches dans le canton de VAUD (CH), récupéré au Centre blessé par une voiture en 1996 à SAINT ETIENNE SUR CHALARONNE (71), soit 185 km plus loin et 12 ans et un mois plus tard. Ce vénérable grand père a été relâché à l'époque, mais n'a plus fait parler de lui à nouveau.

Moins drôle, la mésaventure arrivée à ce faucon pèlerin femelle : baguée au nid en Allemagne en mai 2007, elle a été découverte 9 mois plus tard à MOREZ (39) très maigre et avec une patte inutilisable : sa bague, mal posée, lui avait occasionné une blessure d'irritation sur le tarse, et entraîné la rétraction définitive de ses tendons.

Boiteuse, les doigts repliés en permanence, elle avait pu subvenir à ses besoins à la belle saison, mais ne pouvait plus s'alimenter en hiver, sa patte valide sur-sollicitée s'étant enflammée et infectée. Elle a du être euthanasiée.

Une autre femelle de faucon pèlerin, baguée à Boudry, canton de NEUCHÂTEL (CH), a été retrouvée morte 8 ans et 10 mois plus tard à SIROD(39), fin mars 2007. Il s'agissait d'un individu en reproduction, qui témoigne des échanges de population dans le massif.



Faucon pèlerin mâle d'1 an



Faucon crécerelle femelle adulte



ZOOM sur nos bénévoles

Murielle DHIVERS 50 ans

Mariée, 3 enfants

L'ETOILE (39)



Murielle relâchant un milan royal

La locale de l'étape. Se consacrant à l'éducation de ses deux derniers enfants, elle a choisi de réserver son temps libre à ATHENAS Membre de l'association depuis 4 ans, elle a démarré par le bénévolat de base, le travail de souris, justement en assurant de façon quasi hebdomadaire les tâches de les plus rebutantes de gestion de l'élevage de proies. Sa constance et son investissement l'ont amenée à participer à d'autres (nombreuses) activités : gestion de la boutique, préparation des portes ouvertes, aide aux mailings, aide aux soins, chantiers variés de maintenance des installations et d'entretien du terrain, convoyage d'animaux, permanence/accueil de façon impromptue en cas d'urgence...

Depuis un an membre du Conseil d'administration, elle y exprime ses qualités : humanisme et pragmatisme. Récemment devenue secrétaire de l'association, elle s'imprègne encore davantage des différents aspects du fonctionnement de l'association et de la structure. Une valeur sûre de l'association.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION : 28 mars

Venez nombreux échanger, apporter votre soutien, découvrir en détail nos actions, rencontrer les autres adhérents. Ce moment important de la vie de l'association se conclura par un repas (réservation indispensable, voir documents joints). Ne manquez pas ce moment de militantisme et de convivialité.

MANGEOIRE DES BOIS

Réalisée en noisetier, cette mangeoire originale agrémentée de perchoirs et conçue pour être suspendue aux branches et se balancer au gré du vent.

Réalisée en série limitée par une jurassienne, elle coûte 10 € dont une partie revient à l'association. Il est préférable de la prendre sur place (difficile à conditionner pour un envoi postal). Nous contacter.



BOUTIQUE : NOUVEAUTES

La famille des cartes postales s'agrandit avec 6 nouvelles illustrations d'animaux sauvages recueillis au centre.



Au total, 17 sujets sont disponibles sur la boutique de l'Association.

1€ la carte 15€ le lot de 17

Pour obtenir plus d'informations et pour visionner les autres articles ... consultez le site de l'Association « <http://www.athenas.fr/boutique/> ».

CORRESPONDANTS TRANSPORTS D'ANIMAUX

Nous recherchons toujours des relais et des solutions d'acheminement rapides pérennes et régulières depuis Belfort/Montbéliard (transporteur ou navette régulière), et des correspondants sur le Graylois (70), l'Ouest de la Côte d'Or (Montbard/Chatillon), et le Sud/Ouest de la Saône-et-Loire (Gueugnon/Paray-le-Monial), afin de soulager les correspondants des zones proches et améliorer les délais d'acheminement.

- Samedi 13 mars : formation de correspondants au Centre
- Samedi 20 mars : matinée de travaux au Centre, ouverte aux volontaires
- Dimanche 28 mars: Assemblée Générale de l'association
- Samedi 11 avril : formation de correspondants au Centre



AGENDA d'ATHÉNAS



Achemine depuis la Haute-Saône pour ATHÉNAS les animaux sauvages en difficulté

CALBERSON F.M. (SA)
ZAAT ouest - 70000 NOIDANS-LÈS-VESOUL



Achemine depuis la Saône-et-Loire pour ATHÉNAS les animaux sauvages en difficulté

BMV VIROLLE - TENOUX
ZI rue Louis Alphonse Poitevin
71380 St MARCEL-LÈS-CHALON
☎ 03 85 94 96 96



Achemine depuis le Doubs pour ATHÉNAS les animaux sauvages en difficulté

Transports VIROLLE
Zone de Transports École 25480 ÉCOLE-VALENTIN
☎ 03 81 40 55 00



Partenaire du centre ATHÉNAS

dans le Jura
dans le Doubs
en Haute-Saône
en Côte d'Or

Pour l'acheminement des animaux sauvages en difficulté



Achemine dans le Jura pour ATHÉNAS les animaux sauvages en difficulté
Transports BOUQUEROD

125, avenue Edouard Herriot
39300 CHAMPAIGNOLE
☎ 03 84 53 11 54



BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES Serge MONTAGNON

- AÉRAULIQUE
- THERMIQUE
- FLUIDES



27 rue Principale - F 39300 LE VAUDIOUX
Tél. +33.384.51.60.47 - Fax +33.384.51.60.48
Email: smo@montagnon.fr - www.montagnon.fr

SARL JG METAL
ZI DU TUMULUS
1B Rue Ampère
39100 DOLE
Jacky GUERRIER
☎/Fax 03 84 79 56 11
Mobile 06 76 40 15 37



jg.metal@orange.fr

Activité: Chaudronnerie acier - alu - inox
Maintenance industrielle

SERNAM

Achemine depuis la Saône-et-Loire pour ATHÉNAS les animaux sauvages en difficulté
31, rue Louis Alphonse Poitevin
71380 SAINT-MARCEL
☎ 03 85 42 30 05



DISTRICT
DU JURA
39570

☎ 03 84 43 57 00

Apporte un soutien logistique au nourrissage des animaux



Chauffage - Sanitaire - Ventilation
Climatisation - Énergies renouvelables
www.megnin-bernard.fr

En 2010, un geste pour la faune sauvage :

Adhérez et faites adhérer un proche

Chaque don ou adhésion est déductible des impôts à hauteur de 66% de son montant et dans la limite de 20% du revenu imposable

Adhérer tôt dans l'année à ATHÉNAS c'est lui permettre de poursuivre son action pour la faune sauvage et l'intérêt général en lui donnant davantage de liberté d'action et la possibilité de planifier ses interventions.